

## **« Intelligence artificielle dans les Universités au Tchad et son ambivalence : innovation ou tricherie »**

**SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas,**

*Faculté des Sciences de l'Education,*

*Université de N'Djaména, Tchad.*

*foovourne@yahoo.fr.*

*+235 66 29 76 69*

**BRAHIM HAMID ADOUM TOM,**

*Faculté des Sciences de l'Education,*

*Université de N'Djaména, Tchad.*

*adoumtomb@gmail.com*

**SANODJI YONBEL ABIATHAR,**

*Faculté des Sciences de l'Education,*

*Université de N'Djaména, Tchad.*

*sanabia2@yahoo.fr*

### **Résumé**

*L'Intelligence artificielle est devenue de nos jours un outil qui a configuré les pratiques d'étude. Elle facilite et accélère les recherches, assiste dans la rédaction des documents administratifs, etc. Elle est un outil novateur dans beaucoup de domaines, notamment dans le domaine médical, de la recherche, de la pédagogie, etc. L'avènement de cet outil est apprécié par les chercheurs et étudiants car il les accompagne dans leur recherche et études. L'utilisation de cet outil nous amène à chercher à savoir quels sont les profils d'usage de l'IA par les étudiants tchadiens selon les tâches académiques et quels bénéficient en reçoivent-ils ? Pour répondre à cette préoccupation, nous avons utilisé la méthode quantitative et qualitative pour recueillir les données auprès des étudiants, enseignants et responsables académiques. Après analyse des résultats obtenus, il se dégage que l'IA est utilisée plus pour la*

*recherche documentaire suivi de la rédaction assistée et aux résumés ou aux synthèses.*

**Mots clé :** *Intelligence artificielle, Université, moteur, machine, tricherie.*

## **Abstract**

*Artificial intelligence has become a tool that has shaped study practices. It facilitates and accelerates research, assists in the drafting of administrative documents, and more. It is an innovative tool in many fields, particularly in medicine, research, and education. The advent of this tool is appreciated by researchers and students because it supports them in their research and studies. The use of this tool leads us to explore the usage profiles of AI among Chadian students, depending on the academic tasks they perform, and what benefits do they receive from it? To address this concern, we used both quantitative and qualitative methods to collect data from students, teachers, and academic leaders. After analyzing the results, it appears that AI is used more for documentary research, followed by assisted writing and summaries or syntheses.*

**Keywords:** *Artificial intelligence, university, engine, machine, cheating.*

## **Introduction**

Depuis fin 2022, l'essor des systèmes d'Intelligence Artificielle (IA) générative (ex. grands modèles de langage) a reconfiguré les pratiques d'étude : recherche documentaire accélérée, rédaction assistée, tutorat on-demand, mais aussi brouillage des frontières entre aide légitime et travail délégué. Les rapports internationaux soulignent simultanément le potentiel pédagogique (personnalisation, feedback, accessibilité) et les risques (opacité, biais, dépendance, intégrité académique) (U.S.

Department of Education, 2023 ; UNESCO, 2023). A l'échelle globale, les analyses récentes confirment l'expansion rapide des usages et des politiques éducatives liées à l'IA, tout en pointant des écarts d'accès persistants, notamment en Afrique (Maslej et al., 2025). Au Tchad, le déploiement des usages étudiants est contraint par les infrastructures : 13,2 % de la population utilisait Internet en 2023 (FRED/World Bank, 2025) et l'accès à l'électricité tournait autour de 12 % en 2023 (World Bank via TradingEconomics, 2025). Des signaux d'amélioration existent (licence Starlink annoncée fin 2024), mais restent émergents (Reuters, 2024).

A partir de cette étude, nous cherchons à connaître si l'intelligence artificielle dans son ambivalence, est-elle utilisée à l'université pour innover la pédagogie ou utilisée comme moyen de tricherie.

## I. Problématique

L'éducation est le processus de développement intellectuel, moral et physique, englobant l'acquisition de connaissances et de compétences. Elle vise à préparer les individus à devenir des citoyens responsables et autonomes. Elle est un moteur de développement économique et social, un droit humain et un outil pour réduire la pauvreté, promouvoir l'égalité des sexes, améliorer la santé et renforcer la paix. Elle permet aux individus d'acquérir des compétences à travers les écoles de formation professionnelle, les instituts et les universités pour réussir dans leur vie personnelle et professionnelle. L'acquisition des

connaissances et des compétences est facilitée de nos jours par l'avènement de l'intelligence artificielle (IA) qui est l'ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques capables de stimuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage, planification et la créativité. Du coup, l'utilisation de l'IA serait une recette pour les étudiants facilitant les apprentissages et recherches.

Dans un contexte marqué par des contraintes d'accès (connectivité et électricité) et une massification graduelle de l'enseignement supérieur, comment l'irruption d'outils d'IA générative reconfigure-t-elle les pratiques étudiantes tout au long du continuum académique (recherche, apprentissage, rédaction, préparation et passation d'évaluations) ? Plus précisément, quels arbitrages les étudiants opèrent-ils entre gain de productivité et effort cognitif, entre accessibilité et équité (compte tenu de la fracture numérique), entre innovation pédagogique et intégrité académique ? Dans quelle mesure les politiques universitaires et dispositifs d'accompagnement actuels permettent-ils de canaliser les usages vers l'apprentissage authentique et d'endiguer les dérives (plagiat génératif, assistance illicite en examen), sachant la fiabilité limitée des détecteurs et la priorité donnée à la reconception des évaluations plutôt qu'à la seule détection ?

Toutes ces interrogations demeurent une préoccupation importante que se posent des personnes de culture éducative et soucieuses du devenir des étudiants, futurs cadres du pays. Cet article se donne pour objectif

d'étudier le phénomène de manière méticuleuse et d'en dégager des perspectives utiles à l'éducation au Tchad.

### Questions de recherche

- Quels sont au Tchad les usages de l'IA par les étudiants selon les tâches académiques (recherche, rédaction, préparation aux examens) ?
- Quels bénéfices et limites les étudiants perçoivent-ils dans l'usage de l'IA (qualité, gain de temps, confiance, dépendance, erreurs, éthique) ?
- Quels facteurs (compétences numériques, accès aux infrastructures, règles institutionnelles) influencent l'orientation des usages vers un apprentissage authentique ou, au contraire, vers la fraude académique ?

### Hypothèses

**H1.** Les usages d'appoint (synthèse, reformulation, recherche documentaire) dominent les pratiques étudiantes ; la substitution intégrale par IA demeure marginale et surtout liée à des contextes non surveillés.

**H2.** Les bénéfices perçus (gain de temps, amélioration de la qualité) sont contrebalancés par des risques identifiés (plagiat, dépendance, erreurs factuelles, dilemmes éthiques).

**H3.** Les contraintes d'infrastructure (connectivité, électricité) et le manque de politiques encadrant l'IA modulent fortement les usages, accentuant les inégalités

d'accès et influençant les pratiques vers l'innovation ou la fraude.

### **Objectifs de l'étude**

Objectif général : Décrire, analyser et discuter les usages de l'IA par les étudiants au Tchad afin de formuler des recommandations contextualisées pour les établissements d'enseignement supérieur.

Objectifs spécifiques :

- Cartographier les profils et tâches académiques associées à l'usage de l'IA.
- Évaluer les bénéfices et risques perçus de l'IA dans les pratiques étudiantes.
- Identifier les facteurs individuels et institutionnels qui orientent les usages vers un apprentissage authentique ou vers la fraude académique.

### **Intérêts du sujet**

L'étude apportera des données empiriques inédites sur un contexte sous-documenté, une typologie opérationnelle des usages étudiants adaptée aux contraintes locales, une mise en perspective des résultats par rapport aux standards internationaux (UNESCO/USA) et aux bonnes pratiques d'évaluation (Jisc), des recommandations applicables aux établissements tchadiens.

## **Cadre théorique et revue de littérature**

### **Intelligence artificielle**

Nous retenons la définition normative de l'OCDE : un système d'IA est « un système à base de machine qui, pour des objectifs définis par l'humain, produit des prédictions, recommandations ou décisions influençant des environnements réels ou virtuels, avec des niveaux d'autonomie variables » (OCDE, 2019/2024). Cette définition englobe l'IA générative (production de texte, code, images) désormais accessible au grand public et massivement mobilisée par les étudiants.

### **Usages académiques : typologie opératoire**

Les usages étudiants observables et rapportés dans la littérature se répartissent en :

- usages d'appoint (reformulation, traduction, correction) ;
- usages cognitifs guidés (explications pas à pas, planification, schématisation) ;
- usages de production (rédaction de passages, génération d'exemples, code) ;
- autoévaluation (quiz, tests) ;
- usages à risque lorsqu'ils substituent l'effort évalué ou contournent les règles.

Les organismes de référence recommandent d'intégrer ces usages dans des cadres explicites (transparence, traçabilité, formation aux littératies de l'IA) plutôt que de

recourir à l'interdiction générale (UNESCO, 2023 ; U.S. Department of Education, 2023).

### **Tricherie, intégrité académique et limites de la détection**

Par intégrité académique, l'ICAI (2021) retient six valeurs : honnêteté, confiance, équité, respect, responsabilité et courage. Dans ce cadre, on distingue : plagiat (emprunt non cité), fraude en examen (aide illicite, dispositifs cachés) et contract cheating (travail sous-traité/commandé). Il faut noter que cette dernière pratique étant précisément cadrée dans l'enseignement supérieur (QAA, 2022). La littérature récente converge : les détecteurs d'IA sont peu fiables (faux positifs/faux négatifs), et ne doivent pas constituer l'unique base d'une procédure disciplinaire ; les politiques privilégient la reconception des évaluations et l'authentification du travail (Jisc, 2025 ; NEA, 2024 ; voir aussi synthèse TTU, 2024).

### **Innovation pédagogique : principes et cadres d'analyse**

Plutôt qu'un « tout-technologie », l'innovation pédagogique renvoie à des environnements d'apprentissage et évaluations qui améliorent la qualité et l'équité des apprentissages. L'OCDE propose le cadre ILE/"7+3" (apprenants au centre, activités motivantes, feedback, etc.), utile pour situer l'IA comme *moyen* et non *fin* (OCDE, 2013/2017). Pour l'intégration didactique des outils, deux repères opérationnels : SAMR (Substitution→Redéfinition) et TPACK (articulation Technologie-Pédagogie-Contenus)



(Puentedura, 2015 ; Romrell et al., 2014 ; Mishra & Koehler, 2006).

## **Théories mobilisées**

### ***Adoption des technologies : TAM et UTAUT***

Pour expliquer l'intention d'usage étudiant, on mobilise TAM (perceived usefulness, perceived ease of use) et UTAUT (expectation de performance/effort, influence sociale, conditions facilitatrices). Ces modèles, largement validés, aident à relier utilité perçue (ex. gagner du temps, mieux structurer un devoir) et adoption réelle des IA (Davis, 1989 ; Venkatesh et al., 2003).

### ***Motivation et éthique de l'effort : théorie de l'autodétermination (SDT)***

La SDT postule trois besoins psychologiques fondamentaux : autonomie, compétence, lien social dont la satisfaction soutient la motivation autodéterminée et l'engagement durable. En contexte IA, autoriser des usages déclarés et encadrés peut soutenir l'autonomie (choix d'outils), la compétence (feedback immédiat) et le lien (co-apprentissage), à condition d'explicitier les limites éthiques (Ryan & Deci, 2000).

### ***Conception de l'apprentissage : charge cognitive et guidage***

La théorie de la charge cognitive rappelle que l'apprentissage exige un guidage suffisant pour éviter la surcharge de la mémoire de travail ; un guidage adaptatif

(ex. pas-à-pas généré par IA + vérification humaine) est cohérent avec ce principe (Sweller, 2011 ; revue : Taylor, 2013). Les mises en garde contre les approches « minimement guidées » (Kirschner, Sweller & Clark, 2006) plaident pour des scénarios IA scaffolding (étayage), articulés à la ZPD de Vygotski (1962/1978).

### ***Évaluation et intégrité : authentification, tâches « authentiques » et politiques d'usage***

La littérature en assessment recommande de déplacer le centre de gravité de la seule détection vers la reconception des tâches (traçage du processus, oraux, productions situées), l'authentification de l'apprentissage (justification, viva, "montrer sa démarche"), et la transparence des usages permis/interdits (Looney, 2009 ; Jisc, 2024/2025). Ces orientations sont cohérentes avec les cadres UNESCO/US-DOE cités plus haut.

## **Revue de littérature**

### ***Panorama international : adoption, perceptions et usages étudiants de l'IA générative***

La littérature récente montre une diffusion rapide de l'IA générative dans l'enseignement supérieur, avec des usages dominants tournés vers la recherche documentaire, la synthèse et la rédaction assistée, mais aussi la préparation d'examens. Une synthèse systématique met en évidence l'ampleur et la diversité des usages pédagogiques de ChatGPT, tant pour les enseignants que pour les étudiants, et cartographie les principaux cas d'utilisation dans le

supérieur (Ma, 2024, *Heliyon*). Une étude globale multi-pays confirme des attitudes généralement favorables à l'outil, tout en signalant des préoccupations sur l'exactitude, l'équité et l'intégrité (Ravšelj et al., 2025, *PLOS ONE*). Ces tendances rejoignent la thèse que l'IA peut accélérer l'idéation, la planification et l'auto-apprentissage, si elle est explicitement scénarisée dans les dispositifs d'enseignement.

### ***Apprentissage, performance et évaluation : bénéfices et limites***

Les travaux de Willians (2024), Jisc (2024) montrent que l'IA peut améliorer l'efficacité d'étude (guidage, feedback, simplification linguistique), mais que ses effets sur la pensée de haut niveau restent hétérogènes et dépendants des tâches et du niveau de guidage pédagogique (Williams, 2024, AALHE White Paper). Le débat international appelle à déplacer l'effort de la détection vers la reconception des évaluations (authenticité, traçage de la démarche, oraux, productions situées), afin de préserver l'apprentissage authentique à l'ère de l'IA (Jisc, 2024).

### ***Intégrité académique, plagiat génératif et (in)fiabilité des détecteurs***

La littérature (Cotton et al., 2024 ; Evangelista, 2025 ; QAA, 2022 ) souligne la tension intégrité/innovation. Dès 2023-2024, plusieurs analyses ont documenté l'essor du plagiat génératif et des formes de « *contract cheating* » facilitées par l'IA (Cotton et al., 2024). Des mises au point méthodologiques invitent à la prudence face aux détecteurs

d'IA (faux positifs/négatifs), et plaident pour des preuves d'apprentissage (processus, justification, viva) plutôt qu'une dépendance technologique à la détection (Evangelista, 2025). Les guides de qualité académique convergent vers des politiques explicites d'usage plutôt qu'une interdiction générale (QAA, 2022).

### ***Cadres normatifs et politiques de référence***

Sur le plan international, l'UNESCO propose le premier cadre de référence pour l'usage de l'IA générative en éducation, centré sur une vision humaniste, la formation des capacités et la régulation proportionnée (Miao & Holmes, 2023). Les ressources Jisc (2024-2025) détaillent des pistes opérationnelles pour l'évaluation et l'alignement curriculaire. Enfin, plusieurs politiques institutionnelles commencent à encadrer l'IA (ex. Aga Khan University, 2023 ; Thomas Adewumi University, 2025), précisant l'usage permis, l'attribution d'auteur et les attentes d'honnêteté académique (AKU, 2023 ; TAU, 2025).

### ***Afrique : état des connaissances, études de cas et spécificités***

La production scientifique africaine sur l'IA en éducation s'accélère, avec une forte représentation sud-africaine et nigériane, et une montée des espaces francophones.

Des articles évaluent l'impact de ChatGPT sur le plagiat et l'écriture savante, pointant un dilemme entre opportunités pédagogiques et risques pour l'intégrité. D'autres travaux analysent les perceptions et tensions autour de ChatGPT dans les universités sud-africaines

(Tarisayi, 2024). Une étude empirique (Xulu et al., 2024) recommande des lignes directrices institutionnelles pour encadrer l'usage étudiant. Sur le plan réglementaire, des universités adoptent des politiques d'intégrité actualisées (ex. NWU, 2024).

Des travaux quantitatifs au Nigéria examinent la médiation de l'intégrité académique entre l'usage de ChatGPT et le plagiat, confirmant que l'éducation à l'intégrité atténue les dérives (Adam, 2024), tandis que des analyses de politique publique insistent sur un équilibre bénéfiques/risques et sur des normes institutionnelles pragmatiques (Izevbigie, 2025).

Des études de cas (Université de Nairobi, 2025) montrent la nécessité de directives compréhensives et de sensibilisation des usagers ; elles appellent à un cadre de gouvernance aligné aux stratégies nationales (UoN case study). Le régulateur kenyan (CUE) place l'innovation numérique au cœur de son plan 2024-2028, ouvrant la voie à des politiques d'IA dans le supérieur (CUE, 2024-2028).

Les travaux francophones documentent la montée de l'IA dans le supérieur, les inégalités d'accès et les enjeux d'acculturation pédagogique. Un dossier de *Communication, technologies et développement* (2024) cartographie les formations IA au Sénégal et les défis curriculaires (Doucouré, 2024). Des actes/colloques (AfricaDigitalEdu, UVCI, 2024) mettent en avant éthique, inclusion et interprétabilité des systèmes IA. Des études récentes pointent aussi des profils d'usage et des disparités dans l'adoption (Housni et al., 2025 ; Bachy, 2025). Enfin, l'AUF/UNESCO animent la réflexion francophone sur la

littératie IA et les cadres de compétences (UNESCO/AUF, 2024).

L'Association des Universités Africaines (AAU) a consacré sa journée 2023 à l'IA dans l'enseignement supérieur africain, appelant à documenter les usages étudiants, à partager les pratiques et à élaborer des politiques adaptées aux contextes locaux (AAU, 2023 - concept note EN & FR). Des revues et chapitres récents abordent la qualité et l'éthique à l'ère de l'IA dans l'assurance qualité de l'enseignement supérieur africain (Globethics, 2024/2025).

Au Tchad, le Gouvernement a organisé du 4 au 14 août 2025 une formation gratuite sur l'intelligence artificielle (IA) en faveur de 4000 jeunes âgés de 15 à 35 ans.

Dans cette perspective, la réunion du Directoire du Ministère de l'Enseignement supérieur tenue du 15 au 20 septembre 2025 à N'Djaména a donné l'occasion aux responsables des Universités, des Recteurs des Académies de suivre l'exposé sur le thème : « Digitalisation de l'Enseignement supérieur et l'Intelligence artificielle (stratégie nationale et mise en œuvre) ». A l'issue de cet exposé, il a été décidé de son intégration et utilisation dans les universités et institutions de l'enseignement supérieur pour le bien-être des étudiants.

## **II. Méthodologie de recherche**

L'étude adopte une approche mixte combinant méthodes quantitatives et qualitatives. Cette mixité de méthodes

nous a donnés l'opportunité de descendre sur le terrain afin de rencontrer les acteurs (étudiants, enseignants et responsables académiques. Ce choix permet d'obtenir une compréhension globale du phénomène étudié : d'une part, mesurer l'ampleur et la diversité des usages de l'IA par les étudiants au Tchad ; d'autre part, analyser en profondeur les perceptions, représentations et enjeux éthiques liés à ces pratiques.

- Dimension quantitative : recueil de données standardisées par questionnaire auprès d'un large échantillon d'étudiants.
- Dimension qualitative : analyse de documents institutionnels (chartes d'intégrité académique, règlements universitaires) et entretiens semi-directifs avec des enseignants et responsables académiques.

Ce design s'inscrit dans la tradition des études en sciences sociales qui valorisent la complémentarité des données (Creswell & Plano Clark, 2017).

### **Population, terrain et échantillonnage**

#### ***Population cible***

L'étude se concentre sur trois catégories d'acteurs directement impliqués dans la question de l'usage de l'IA en milieu académique :

- les étudiants : principaux usagers de l'IA dans leurs

- pratiques d'apprentissage.
- les enseignants : garants de la qualité pédagogique et témoins des dérives éventuelles.
- les responsables académiques (chefs de département, doyens, responsables qualité) : décideurs et régulateurs du cadre institutionnel.

### ***Universités retenues***

Afin d'assurer une représentativité territoriale et institutionnelle, l'étude a porté sur quatre universités tchadiennes :

- Université de N'Djamena (capitale, centre administratif et académique majeur).
- Université de Moundou (Sud-ouest, ancrée dans un environnement économique et industriel).
- Université de Sarh (Sud, région forestière, en expansion académique).
- Université d'Abéché (Est, contexte sahélien et transfrontalier).

Ces quatre sites reflètent la diversité géographique, socio-économique et académique du pays.

### ***Échantillonnage***

Un échantillonnage stratifié et raisonné a été retenu pour couvrir étudiants, enseignants et responsables.

- Etudiants : 400 répondants (100 par université), sélectionnés aléatoirement parmi les différentes



filières (sciences sociales, sciences exactes, lettres, santé).

- Enseignants : 40 participants (10 par université), choisis selon leur expérience dans l'encadrement académique.
- Responsables académiques : 12 répondants (3 par université), ciblés en raison de leurs fonctions décisionnelles.

Taille finale de l'échantillon : 452 acteurs éducatifs. Ce volume garantit la fiabilité statistique et permet des comparaisons interuniversitaires.

### **Outils de collecte des données**

#### ***Questionnaire fermé auprès des étudiants***

Un questionnaire structuré a été élaboré, comprenant :

- Section A : Profil socio-démographique (âge, sexe, filière, niveau d'étude).
- Section B : Usages de l'IA (types d'outils, fréquence, finalités : recherche, rédaction, traduction, préparation d'examens, etc.).
- Section C : Perceptions de l'IA (avantages, limites, fiabilité, accessibilité).
- Section D : Attitudes face à l'intégrité académique (plagiat, fraude, transparence des usages).

#### ***Entretiens semi-directifs***

Des entretiens ont été conduits avec 40 enseignants et 12 responsables académiques, portant sur :

- leur perception des usages étudiants de l'IA.
- les risques identifiés en matière de fraude et de qualité des apprentissages.
- les mesures institutionnelles envisagées ou déjà mises en place.

#### ***IV.3.3. Analyse documentaire***

L'étude a également mobilisé l'analyse des règlements académiques et chartes universitaires relatifs à l'intégrité. Cette démarche permet de confronter les discours officiels et les pratiques observées.

### **Techniques de traitement et d'analyse des données**

#### ***Analyse quantitative***

Les données du questionnaire ont été codées et analysées à l'aide du logiciel SPSS.

- Statistiques descriptives : fréquences, moyennes, pourcentages, écarts-types.
- Comparaisons inter universités : tests de  $\chi^2$  (variables qualitatives) et ANOVA (variables quantitatives).
- Corrélations : analyse des relations entre type d'usage de l'IA, profil académique et perception des risques.

#### ***Analyse qualitative***

Les entretiens ont été retranscrits puis soumis à une analyse de contenu thématique (Bardin, 2013). Trois axes principaux ont été définis :

1. Perception de l'IA comme outil pédagogique.

2. Risques et dérives (fraude, perte d'effort intellectuel).
3. Recommandations institutionnelles.

Les documents institutionnels ont été analysés selon une grille de lecture centrée sur les notions d'IA, d'éthique et d'intégrité académique.

### ***Confrontation aux hypothèses***

Les résultats quantitatifs et qualitatifs ont été confrontés aux hypothèses de départ, permettant une triangulation des données et un renforcement de la validité interne de l'étude.

### ***Considérations éthiques***

La recherche a respecté les principes éthiques fondamentaux :

- Consentement éclairé des participants (formulaire signé).
- Anonymat et confidentialité des réponses.
- Utilisation académique exclusive des données collectées.

Cette démarche vise à garantir l'intégrité scientifique et la protection des participants, conformément aux standards internationaux en recherche en sciences sociales (American Psychological Association, 2020).

### III. Résultats

#### *Profil des répondants*

L'échantillon total comprend 452 participants :

- **400 étudiants** (100 par université).
- **40 enseignants.**
- **12 responsables académiques.**

**Tableau 1 : Répartition par sexe et âge des étudiants (n=400)**

Sexe	Effectif	Pourcentage
Hommes	250	62,5 %
Femmes	150	37,5 %
Tranche d'âge	Effectif	Pourcentage
18-22 ans	190	47,5 %
23-27 ans	160	40,0 %
28 ans et +	50	12,5 %

Source : données de terrain

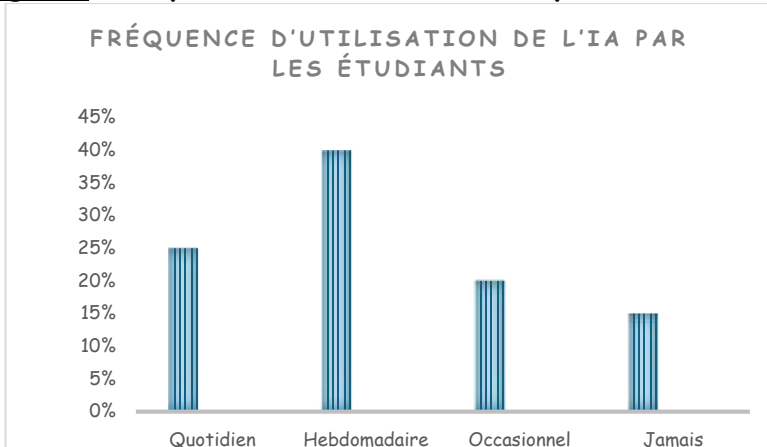
On observe que la population est relativement jeune, avec une majorité d'hommes. Cela reflète des déséquilibres genres dans l'enseignement supérieur tchadien.

#### *Usages de l'IA par les étudiants*

##### *Fréquence d'utilisation*

- 25 % des étudiants déclarent utiliser l'IA quotidiennement.
- 40 % l'utilisent au moins une fois par semaine.
- 20 % de manière occasionnelle.
- 15 % déclarent ne jamais l'utiliser.

**Figure1: Fréquence d'utilisation de l'IA par les étudiants**



Source : données de terrain

La figure montre que les étudiants tchadiens qui sont censés utiliser quotidiennement l'IA ne l'utilisent que hebdomadairement (40%). Cela constitue malheureusement un manque à gagner pour eux.

### *Domaines d'utilisation*

**Tableau 2 : Finalités principales de l'usage de l'IA (n=400, réponses multiples)**

Domaine d'utilisation	% d'étudiants utilisateurs
Recherche documentaire	72 %
Résumés/synthèses	65 %
Traduction linguistique	48 %
Aide à la rédaction de devoirs	54 %

Préparation aux examens (fiches)	41 %
Génération d'idées créatives	37 %
Assistance en codage/programmation	12 %

Source : données de terrain

Les résultats montrent ici que la recherche documentaire et la rédaction demeurent les usages les plus répandus, tandis que l'usage en programmation reste marginal.

### **Usages problématiques et dérives**

#### **Tricherie et plagiat**

- **32 %** des étudiants reconnaissent avoir utilisé l'IA pour rédiger une partie d'un devoir sans le signaler.
- **18 %** admettent avoir tenté d'utiliser l'IA lors d'évaluations surveillées (via smartphones ou notes générées).
- Les enseignants rapportent une hausse de 40 % des suspicions de plagiat depuis 2023.

#### **Perte d'effort intellectuel**

Lors des entretiens, plusieurs enseignants soulignent avec regret que les étudiants tendent à « copier-coller » des textes générés sans vérification critique, ce qui appauvrit leur raisonnement autonome. De même, ils affirment que certains étudiants ne s'en sortent pas quand on leur interdit d'utiliser le téléphone Android lors des examens.

### **Perceptions des enseignants et responsables**

- **Enseignants (n=40) :**
  - 60 % considèrent l'IA comme un outil pédagogique utile.
  - 70 % la perçoivent aussi comme une menace directe pour l'intégrité académique.
  - 80 % réclament des formations pour mieux encadrer son usage.
- **Responsables académiques (n=12) :**
  - Aucun règlement clair sur l'usage de l'IA n'existait dans les universités tchadiennes au moment de l'étude.
  - Tous reconnaissent la nécessité d'élaborer une charte nationale d'utilisation de l'IA.

## **IV. Analyse et discussion des résultats**

Au regard des résultats obtenus, une confrontation aux hypothèses de départ s'impose.

Hypothèse 1 : la prédominance des usages d'appoint et cognitifs guidés

Les données révèlent que les usages les plus fréquents concernent la recherche documentaire (72 %), les résumés/synthèses (65 %) et la rédaction assistée (54 %). Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle les étudiants recourent d'abord à l'IA comme outil de soutien, et non comme substitut total de leur travail. Ce constat

rejoint les travaux de Kasneci et al. (2023) qui identifient la génération d'idées et la simplification de textes comme premières fonctions mobilisées par les étudiants.

Hypothèse 2 : le déficit de formation favorise les usages abusifs

L'étude montre que 32 % des étudiants admettent avoir soumis des devoirs générés par IA sans mentionner leur recours à l'outil. Ce chiffre reflète l'absence de repères éthiques clairs et confirme que l'absence de formation spécifique nourrit les dérives. Cette tendance est cohérente avec les analyses de l'UNESCO (2023), qui souligne le danger d'un usage incontrôlé de l'IA faute de littératie numérique et académique.

Hypothèse 3 : l'infrastructure limite l'intensité d'usage et creuse les inégalités

Les comparaisons interuniversitaires montrent une utilisation plus fréquente à N'Djamena (80 %) qu'à Abéché (40 %), où les difficultés de connectivité sont fortes. Ces résultats confirment que la fracture numérique reste un facteur déterminant, comme le soulignent Maslej et al. (2025) dans leur rapport global sur l'IA.

### **Mise en perspective avec la littérature** ***L'IA comme levier d'innovation pédagogique***

Les étudiants tchadiens rejoignent la tendance internationale en utilisant l'IA comme outil d'accélération du travail académique (résumés, recherche documentaire). L'étude de Zhou et al. (2024) montre que l'IA peut accroître la motivation et l'efficacité, notamment



lorsqu'elle est intégrée comme outil de tutorat personnalisé.

### ***Les risques éthiques et académiques***

Les 18 % d'étudiants qui déclarent avoir tenté de tricher aux examens posent un défi central : comment maintenir l'intégrité académique face à des outils difficilement détectables ? Des études comparables au Royaume-Uni (QAA, 2022) soulignent que la tricherie par IA est une extension des pratiques existantes de « contract cheating ». Cela confirme que l'IA n'invente pas la fraude, mais l'amplifie et la facilite.

### ***Ambivalence des enseignants***

Si 60 % des enseignants tchadiens perçoivent l'IA comme une ressource pédagogique, 70 % la jugent dangereuse pour l'intégrité académique. Cette tension est également documentée par Wang & Fan (2025), qui insistent sur la perception ambivalente des enseignants vis-à-vis de ChatGPT : un potentiel de soutien mais une menace pour l'effort cognitif authentique.

### ***Analyse critique***

#### ***Une appropriation rapide malgré les contraintes***

Le fait que plus de la moitié des étudiants aient déjà recours à l'IA, malgré les limites d'accès à Internet et à l'électricité, montre la force d'attraction de ces outils. On observe un effet de centralisation : les étudiants des grandes villes (N'Djamena, Moundou) sont plus exposés aux

nouvelles technologies que ceux des zones périphériques (Abéché, Sarh).

### ***Le dilemme entre apprentissage et facilité***

L'étude révèle une tension : l'IA est perçue à la fois comme outil de gain de temps et comme risque d'appauvrissement intellectuel. Ce paradoxe rejoint la théorie de la charge cognitive (Sweller, 2011), qui rappelle que l'étudiant doit être guidé pour éviter une dépendance excessive.

### ***Vide institutionnel et urgence d'une régulation***

L'absence de règlements clairs sur l'usage de l'IA dans les universités tchadiennes constitue un vide juridique et pédagogique. Contrairement à certaines universités européennes qui publient déjà des chartes d'utilisation de l'IA (Birkbeck, 2024), les établissements tchadiens semblent pris de court par la rapidité du phénomène.

### **Limites de l'étude**

- Echantillonnage limité : l'étude se concentre sur quatre universités publiques, laissant de côté les établissements privés et les écoles spécialisées.
- Données auto-déclarées : les réponses sur la tricherie sont sujettes à un biais de désirabilité sociale.
- Temporalité : l'étude capture une situation en 2025, alors que les usages évoluent rapidement au gré des mises à jour technologiques.

Les résultats confirment que l'IA est à la fois un moteur d'innovation pédagogique et un vecteur de nouvelles formes

de fraude. La situation tchadienne illustre les tensions globales mais avec une intensité particulière due à la fracture numérique et à l'absence de régulation claire.

### **Conclusion**

L'étude menée dans les universités de N'Djamena, Moundou, Sarh et Abéché met en lumière une appropriation rapide et différenciée de l'intelligence artificielle par les étudiants tchadiens. Les usages dominants restent liés à la recherche documentaire (72 %), à la rédaction assistée (54 %) et aux résumés/synthèses (65 %). Ces pratiques traduisent la fonction de l'IA comme outil de facilitation académique et confirment sa valeur ajoutée dans l'apprentissage.

Cependant, des dérives préoccupantes sont constatées : 32 % des étudiants reconnaissent avoir soumis des travaux générés par IA sans mention, et 18 % avouent avoir tenté d'utiliser ces outils en contexte d'examen. Les enseignants confirment une hausse des cas de suspicion de plagiat, et les responsables académiques pointent un vide réglementaire au niveau institutionnel.

Ces résultats confirment la double nature de l'IA : moteur d'innovation pédagogique d'une part, mais facteur de fragilisation de l'intégrité académique d'autre part. Ils mettent aussi en évidence des inégalités territoriales marquées, liées à la connectivité et à l'accès aux infrastructures numériques.

Ces constats rejoignent la littérature internationale, qui souligne le potentiel de l'IA dans l'accompagnement individualisé et la créativité académique (Kasneci et al.,

2023), tout en avertissant des risques de substitution cognitive et de plagiat génératif (QAA, 2022 ; UNESCO, 2023). Dans le contexte tchadien, la fracture numérique accentue la tension entre centralisation des usages (notamment à N'Djamena) et marginalisation des zones périphériques (Sarh, Abéché, Moundou).

Sur le plan social et utilitaire, l'impact de cette étude montre que de l'IA présente des aspects positifs comme négatifs. Toutefois, elle améliore positivement la sécurité et les conditions de travail en automatisant les tâches pénibles et dangereuses, et peut aussi augmenter l'efficacité dans des secteurs comme le travail social en libérant du temps pour des tâches humaines plus importantes. Cependant, si on n'y prend pas garde, elle pourrait perturber le marché du travail, augmenter l'isolement social et renforcer le conformisme.

L'absence de réglementation nationale et institutionnelle fragilise encore davantage la capacité des universités à encadrer les pratiques. Contrairement à certains pays ayant déjà adopté des chartes et directives claires (Birkbeck, 2024 ; Jisc, 2024), le Tchad reste à la phase exploratoire.

### **Pistes de remédiations**

À partir des résultats obtenus, plusieurs pistes sont formulées :

#### **Pour les étudiants**

- Développer une littératie numérique critique, c'est-à-dire la capacité à utiliser l'IA de manière éclairée,

en vérifiant la fiabilité et la pertinence des résultats.

- Intégrer l'IA comme outil de soutien plutôt que de substitution, afin de préserver l'effort intellectuel et l'autonomie.
- Adopter une transparence systématique : mentionner explicitement l'usage de l'IA dans les devoirs et projets.

### **Pour les enseignants**

- Être formés aux outils d'IA afin de comprendre leurs potentialités et leurs limites.
- Concevoir des évaluations authentiques (oraux, dossiers contextualisés, travaux en groupe, les travaux dirigés, les travaux pratiques) qui réduisent les possibilités de substitution complète par IA.
- Encourager une approche pédagogique intégrée, où l'IA est utilisée comme outil de guidance et d'auto-évaluation.

### **Pour les universités**

- Élaborer des chartes institutionnelles encadrant l'usage de l'IA (définir ce qui est permis, toléré ou interdit).
- Mettre en place des formations obligatoires sur l'usage responsable de l'IA pour étudiants et enseignants.
- Investir dans des infrastructures numériques et bibliothèques virtuelles intégrant l'IA.

- Créer des observatoires universitaires de l'IA afin de suivre l'évolution des pratiques.

### **Pour les décideurs publics**

- Promouvoir une stratégie nationale sur l'intégration de l'IA dans l'enseignement supérieur.
- Financer des programmes de formation continue pour les enseignants sur les usages éducatifs de l'IA.
- Réduire la fracture numérique en investissant dans la connectivité et l'électricité, en particulier dans les régions périphériques.

L'IA, loin d'être un simple outil technologique, constitue un tournant dans la culture académique. Pour les étudiants tchadiens, elle représente à la fois une opportunité unique d'accélérer et de personnaliser l'apprentissage, et une tentation de facilité pouvant menacer l'intégrité académique.

Le choix n'est donc pas entre interdiction et adoption aveugle, mais dans la construction d'un cadre équilibré où l'IA devient un allié de l'éducation et non une menace. L'avenir de l'université tchadienne dépendra de sa capacité à transformer l'innovation technologique en innovation pédagogique, tout en garantissant une formation intellectuelle rigoureuse et éthique.

### **Bibliographie**

ADAM Mansur Saidu, 2024. *ChatGPT Usage and Plagiarism*

*in Academic Writing: The Mediating Role of Academic Integrity among Nigerian Universities' Students.* ResearchGate.

DEBBY Cotton, PETER Cotton et al., 2024. Chatting and cheating: Ensuring academic integrity in the era of ChatGPT. *Innovations in Education and Teaching International*.

DAVIS Fred, 1989. Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319-340.

Dinza, Joseph Ndjig-nan, 2020. *La place de l'internet dans les pratiques professionnelles des enseignants de l'Université de N'Djaména (Tchad)*. Mémoire de Master en TICE, Université de Yaoundé 1, Cameroun.

Ezumah, B.A, 2020, *Critical perspectives of Educational technology in Africa, Design, implementation, and Evaluation*. Springer.

Jisc, 2024. *Embracing Generative AI in Assessments: A guided approach*.

KASNECI Enkelejda, SESSLER Kathrim, KÜCHEMANN Stefan, et al., 2023. ChatGPT for good? On opportunities and challenges of large language models for education. *Learning and Individual Differences*, 103, 102274.

MASLEJ Nestor, et al., 2025. *Artificial Intelligence Index Report 2025*. Stanford HAI.

MEZOUARA Hichem, 2022. L'Intelligence artificielle au service de l'apprentissage de la Physique-Chimie : vers une personnalisation et une optimization de l'enseignement scientifique. *Revue marocaine de l'évaluation et de la recherche éducative*. N°11 *Revue scientifique*

internationale, ISSN Print: 2550-5688. E-ISSN : 2658-9079 avec DOI et Indexée par IMIST Rabat.

OCDE, 2019. *Recommendation of the Council on AI*.

ODRI Guillaume-Anthony, JI YUN Yoon Diane, 2023.

Detecting generative artificial intelligence in scientific articles: Evasion techniques and implications for scientific integrity. *Revue de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique*. Volume 109, numéro 8 ,décembre 2023, pages 1103-1108.

QAA, 2022. *Contracting to Cheat in Higher Education (3rd ed.)*.

RYAN Richard & DECI Edward, 2000. Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation. *American Psychologist*, 55(1), 68-78.

UNESCO. 2023. *Guidance for Generative AI in Education and Research*.

ZEITOUN Charline, 2018. *Peut-on faire confiance à l'Intelligence artificielle ?* CNRS Le Journal, Paris, France.

WANG Jin & WENXIANG Fan, 2025. The effect of ChatGPT on students' learning performance. *Humanities & Social Sciences Communications*, 12(1), 621.